



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



**RAPPORT SUCINCT DES ENTRETIENS AVEC LES POPULATIONS
DES VILLAGES IMPE, ADZI, ONTCHOUO, VILLAGES SITUES
DANS LA RESERVE DE LA LEFINI**

DU 13 AU 14 JUILLET 2008.

Mpoh le 15 Juillet 2008

Bertin NGANDZION
Conservateur de la réserve

INTRODUCTION

Appuyé par l'équipe du Projet WCS-Plateaux Batéké dans le cadre de la mise en œuvre de son programme d'activités au sujet de la redéfinition des limites de la Réserve de Faune de la Léfini, le Conservateur de ladite Réserve a effectué une mission de prise de contact dans les villages d'Ontsou, Adzi et Impé le, 13 juillet 2008. Cette mission avait pour but de recueillir les avis des populations desdits villages quant à leurs perceptions sur les limites actuelles de la réserve. Aussi, il était question de connaître réellement leurs zones de chasse et de cueillette. En effet, le présent rapport marque également le début d'un processus qui consiste à impliquer les communautés de ces villages dans la protection des chutes de Kouembali qui est un site sacré détenteur du pouvoir Téké.

PROBLEMATIQUE

Les sondages écologiques faits par les chercheurs du projet Plateaux Batéké ont fait état d'une diversité écologique très importante dans la réserve. Treize espèces des mammifères regroupées en 4 ordres et réparties en 7 familles ont été recensées pendant ces sondages.

Les menaces identifiées sont la déforestation pour l'établissement des installations agricoles et l'appauvrissement de la faune dues à la combinaison de la chasse de subsistance et commerciale. L'augmentation de la population humaine atteint souvent plusieurs centaines des personnes par année. Le dernier recensement de la population par l'équipe socio-économique du Projet Plateaux Batéké et PPG a donné un nombre de 11.292 personnes vivant dans les villages environnants et la densité humaine autour de la réserve est de l'ordre de 3 habitant/km². La pression humaine liée à l'agriculture croît de manière exponentielle surtout du fait de l'introduction du tracteur dans les moyens de production. La culture itinérante sur brûlis expose la végétation de la réserve aux feux de brousse incontrôlés et à la dégradation des sols. La pression du braconnage est favorisée entre autres par la prolifération d'armes de tout genre.

Au vu donc de toutes ces informations, on se rend compte que la gestion actuelle de la réserve devient inadaptée. Il est donc question d'entamer des discussions avec les populations des villages situées à l'intérieur de la réserve en vue d'envisager une redéfinition des limites qui cadreraient et conviendraient à l'aire protégée.

La mission que nous avons effectuée s'inscrit donc dans ce cadre.

COMPOSITION DE LA MISSION :

Elle était composée de :

Bertin NGANDZION, Conservateur de la réserve et **ONTSIRA Robert**, Sergent de la police Nationale évoluant au poste de police de NGO.

MOYEN DE TRANSPORT : Moto Yama yt 115 de la réserve.

METHODOLOGIE

Les réunions devraient être informelles mais fraternelles. Aucune note ne devrait être prise. Il fallait procéder par une simple causerie. Présenter la situation de la

réserve ainsi que la dégradation des ressources naturelles. Il s'agissait principalement d'obtenir leurs avis sur la redéfinition des limites de la réserve. Ensemble faire des propositions sur l'avenir de cette réserve. Il fallait aussi brièvement parler des chutes de Kouembali.

Après une pause de vingt minutes, nous avons débuté notre entretien avec le Président du Comité du village qui s'est fait assisté par ses membres. Quelques ressortissants du village ont été intéressés par l'objet de notre visite. En effet, il est de coutume que la présence du Conservateur suscite toujours auprès de ces derniers quelques interrogations car, cette présence est toujours liée à quelque chose qui a une relation avec la réserve.

DEROULEMENT DE LA MISSION :

Parti de Mpoth à 5h 06mn, nous avons marqué un arrêt à Ngo. L'objet de cet arrêt était d'informer le Commissaire de Police du but de la mission et de la nécessité de joindre au conservateur un élément de la police qui devrait l'accompagner dans les villages d'Ontsouo, Adzi et Impé.

C'est finalement à 8h 35 mn que nous avons à quitté Ngo pour atteindre le premier village qui est Ontchouo aux environs de 10 h 04 mn.

Dans ce village, Il a été fait état des problèmes de braconnage de la part de certains ressortissants des villages situés le long de la nationale n° 2. D'après les avis des ressortissants de ce village, les limites actuelles ne répondent plus à la réalité de la réserve qui date de plus de 60 ans. Il est temps de les revoir. Car, ces limites restreignent leurs activités. Il serait souhaitable que l'administration forestière garant de la réserve les révise. Il y a des champs partout à l'intérieur de la réserve et il est même impossible au Conservateur de la contrôler.

Répondant à cette préoccupation, le Conservateur a demandé à ces populations un peu de patience car il fallait d'abord recueillir l'avis de l'administration centrale.

Dans les villages Adzi et Impé, les populations ont été également préoccupé par le braconnage intensif le long de la rivière Nambouli. La plupart des braconniers viennent du village Mbouambé. Quelques preuves comme les câbles ayant servi de pièges ont été montrés et remis au conservateur pour nécessaire à faire. Par la suite, elles ont demandé au Conservateur de trouver une solution à cette situation. Abordant la question sur les limites de la réserve, les Comités des villages Impé et Adzi ont été très favorables à l'idée de redéfinir les limites. Mais, cette redéfinition devra se faire en concertation avec toutes les parties prenantes qui sont les Eaux et Forêts et les communautés locales. Les dignitaires de la cours royale devraient également être impliqués, car, les chutes des Kouembali sont sous l'entière responsabilité du royaume.

Un avis a été émis, celui de voir avec le temps de faire que la zone qui sera concédée à leur exploitation tienne vraiment compte de leurs besoins.

Dans l'ensemble, ces populations ont certifié qu'elles ne menaient pas des activités agricoles de l'autre côté de la rivière Nambouli. Cet aspect a été très positif pour l'équipe de la mission.

Très satisfait de leurs interventions, le conservateur les a fixé rendez-vous dans très peu de jours en attendant après que le compte-rendu soit fait auprès de la tutelle.

C'est finalement à 17h 38 mn qu'à prie fin la ronde des trois villages.

DIFFICULTES RENCONTREES :

La route est en très mauvais état. Ce qui a causé l'usure de la transmission de la moto. Nous avons passé nuit en forêt sans aucun équipement.

CONCLUSION :

Au regard de tout ce qui précède et en tenant compte de l'ambiance qui a régné tout au long de cette ronde, la mission suggère qu'une deuxième mission se fasse le plus tôt que prévu. La mission aura pour but de faire une cartographie participative des terroirs villageois. Ce qui permettra à l'équipe du projet Plateaux Batéké de confectionner une carte qui prendra en compte les avis des populations.

Nom du document : Mission redéfinition Limites Léfini
Répertoire : C:\Documents and Settings\papa\Mes documents\MOVS
2008\MOVS-CBNRM_Baték (D)
Modèle : C:\Documents and Settings\papa\Application
Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre :
Sujet :
Auteur : papa
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 28/11/2008 10:39:00
N° de révision : 5
Dernier enregistr. le : 30/01/2009 09:18:00
Dernier enregistrement par : papa
Temps total d'édition : 7 Minutes
Dernière impression sur : 31/01/2009 11:46:00
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 4
Nombre de mots : 1 144 (approx.)
Nombre de caractères : 6 298 (approx.)